

EN IMAGES. Avec les associations écologistes réunies contre la déforestation du Madrillet, près de Rouen

Urbanisme. Une quinzaine d'associations se sont réunies mercredi 17 juin 2020 pour marquer leur opposition au projet porté par la Région et la Métropole. Il concerne la construction d'un nouveau campus au cœur de la forêt du Madrillet.

[Mélanie BOURDON](#)

Publié le 17/06/2020 à 20:24 Mis à jour le 17/06/2020 à 20:24 Temps de lecture : 1 minute



Le prochain président de la Métropole Rouen Normandie n'est pas encore élu, qu'une quinzaine d'associations écologistes lui a déjà prévu un comité d'accueil lors de son investiture le jeudi 16 juillet 2020.

« *Nous irons lui transmettre nos pétitions* », indique **Maryvonne Holzem**, professeur émérite de l'Université de Rouen et membre du collectif qui souhaite faire du Madrillet un naturopôle.

65 ha de forêt menacés

En attendant, les militants se lancent dans une vaste campagne d'information auprès de la population. Leur but ? [Dénoncer un projet en cours de réalisation](#) et qui prévoit, à terme, la destruction de 65 hectares de forêt, à cheval entre **Saint-Étienne-du-Rouvray** et **Petit-Couronne**. La zone est traversée par la rue de la Mare Sansoure, très prisée par les promeneurs : « *Cette allée est la plus fréquentée de la Métropole. C'est la sortie du dimanche pour les habitants de la rive gauche* », explique **Philippe Vue**, co-porte-parole de Bouillons Terres d'Avenir.

Mercredi 17 juin 2020, les associations avaient appelé à un grand rassemblement dans la forêt du Madrillet. Environ 250 personnes ont répondu à l'appel.

« Trois hectares sont déjà en cours d'urbanisation, il reste 62 hectares à défendre. En tout, le PLUi [Plan local d'urbanisme intercommunal, NDLR] signé en février prévoit la destruction de 1 020 hectares en zone agricole, naturelle et forestière sur tout le territoire. Cette zone est classée comme zone à urbaniser, nous voulons que le dossier soit rouvert afin qu'elle soit protégée. »

Pour autant, l'association ne s'oppose pas au développement économique.

[Déconfinement. Depuis le 11 mai, les forêts près de Rouen attirent beaucoup de promeneurs](#)

Construire la ville sur la ville

« Nous sommes pour construire la ville sur la ville. Selon un document de la Métropole, il y a 530 hectares de friches industrielles. Ils prévoient de n'en utiliser que 50 %. » Au-delà de la déforestation annoncée, le militant regrette : « Rive droite, ils créent la Forêt Monumentale, un très beau site, et rive gauche une destruction monumentale. Nous sommes contre. »

À l'issue d'un pique-nique collectif et d'une prise de parole des associatifs, les opposants au projet sont partis en déambulation jusqu'au chantier en cours. Malgré un objectif commun, chaque mouvement a ses propres méthodes. Si certains préféreraient une marche pacifiste en signe de protestation, d'autres ont choisi des actions plus radicales. Ainsi les panneaux présentant le projet, aux abords de l'avenue des Canadiens, ont été recouverts de peinture, des tags militants ont été apposés sur les murs tels que « Plus de rats laveurs, moins d'ingénieurs ». Enfin, en arrivant devant le chantier de construction de la première tranche du projet, le cortège s'est scindé en deux. Une partie est entrée sur le site, sous les regards étonnés des ouvriers, tandis que l'autre a attendu à l'extérieur. Sur le site, les militants sont montés dans un bâtiment en construction afin de déployer leurs affiches avant de redescendre pour poursuivre leur manifestation.

D'autres actions sont à venir.

Mélanie Bourdon

Journaliste, agence locale de Rouen

m.bourdon@paris-normandie.fr